



COMPTE-RENDU DU RASSEMBLEMENT AUTOMNAL

tenu le 3 novembre 2010 de 8h45 à 16h30

Auditorium des Centres de jeunesse et de la famille

Batshaw, 6 Weredale Park, Westmount

ADOPTÉ LE 29 AVRIL 2011



PARTICIPANTS – VOIR LISTE DANS L'ANNEXE (Annexe 1)**ORDRE DU JOUR – RASSEMBLEMENT SAISONNIER DE L'AUTOMNE 2010**

- Prière d'ouverture
- Bienvenue – Co-présidents
- Conférence de presse
- Les personnes sans-abri et l'itinérance – Projets autochtones du Québec
- Familles d'accueil –Comité de travail : Services Sociaux
- Rapport du comité de travail : Services Sociaux
- Rapport du comité de travail : Employabilité-Formation-Éducation
- Rapport du comité de travail : Santé
- Consultation: comment demeurer rattaché à la base?
- Rapport du Comité directeur
- Rapport du comité de travail: Jeunesse
- ART●CULTURE – artistes locaux
- Rapport du comité de travail : Communications
- Rassemblement saisonnier de l'hiver 2011
- Avis communautaires
- Prière de clôture

1. PRIÈRE D'OUVERTURE

M. Immapik "Jacob" Partridge, Inuk du Nunavik a procédé à l'ouverture du rassemblement saisonnier de l'automne du RÉSEAU pour la stratégie urbaine de la communauté autochtone à Montréal, par une prière en inuktitut et en anglais.

2. BIENVENUE ET DISCOURS D'OUVERTURE

Les co-présidentes Odile Joannette, représentante de l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador (APNQL) et Nakuset, représentante du comité de travail services sociaux, ont accueilli plus de 90 participants au rassemblement.

Nakuset a donné un bref historique du RÉSEAU et de ses origines à l'intention des nouveaux venus et des participants.

Suite aux propos de Nakuset, ce fut au tour d'Odile d'accueillir tous les participants. Elle souligna avec fierté que le rassemblement saisonnier de l'automne 2010 était le 7^e rassemblement de la communauté autochtone et le fait que Montréal est la huitième (8^e) ville canadienne en terme de population autochtone (18 000 selon Statistiques Canada 2006). Elle a fait référence aux données statistiques alarmantes qui servent à définir généralement la population autochtone. De plus, elle a déclaré que la communauté autochtone de Montréal prenait des mesures importantes pour que toutes les parties prenantes travaillent ensemble et se mobilisent vers un changement positif. Le RÉSEAU a attiré plus de 500 personnes, organisations et groupes dont les principes sont fondés sur leurs valeurs profondes d'inclusivité et de représentativité.

3. LOGO

Les co-présidentes, Nakuset et Odile, ont dévoilé aux membres de la communauté le nouveau logo du RESEAU.

Description du Logo

La crête centrale (comprenant les formes de cœur) fait référence au logo de la ville de Montréal. L'angle, la couleur et la forme ont été transformés à partir de l'original afin de représenter les 6 comités de travail du RESEAU. Au centre, on retrouve un tipi et un inukshuk nous rappelant que le RÉSEAU répond directement aux besoins de la population autochtone de Montréal, des membres des Premières Nations ainsi que des Inuit vivant en milieu urbain.

Les mains symbolisent le fondement de la communauté ainsi que ses actions, sa force et l'appui du RESEAU. Les plumes, le ulu (couteau de raclage utilisé par les femmes Inuit) et la variété des couleurs, y compris celles de la roue de la médecine amérindienne, soit le rouge, le jaune, le noir et le blanc avec le bleu, le vert et l'orange, soulignent la diversité de la communauté autochtone dans la grande région de Montréal.

L'ulu, par exemple, représente le leadership indispensable des femmes dans le RESEAU. De plus, ce couteau traditionnellement utilisé par les femmes Inuit, souligne que – au-delà de la volonté exprimée par tous les partenaires du RÉSEAU – les comités de travail doivent développer et utiliser des outils appropriés pour réaliser leurs mandats et leurs priorités. Le signe de l'infinité représente les Métis qui proviennent des communautés métisses du Canada.

Concepteur du logo

Martin Dubé est un Autochtone de la communauté crie du nord de Saskatchewan qui a vécu à Montréal la majorité de sa vie. Il pratique le métier de graphiste depuis treize ans, il est marié et père de trois enfants. Il y a six ans, Martin démarrait sa propre entreprise de production graphique, Mikisew's Cree-ations. Son travail est inspiré de l'art et de la culture autochtones, plus particulièrement de celle de la côte ouest de Turtle Island (continent nord-américain).

Tiohtiake Drum Group, Centre d'amitié autochtone de Montréal Inc. (CAAM)

Tiohtiake Drum Group a exécuté un chant de bienvenue en l'honneur du nouveau logo du RÉSEAU qui unit la communauté autochtone de Montréal.

4. CONFÉRENCE DE PRESSE

- Jane Cowell-Poitras, Ville de Montréal
- André Maltais, Secrétariat aux affaires autochtones
- Christopher Horton, Bureau de l'interlocuteur fédéral auprès des Métis et des Indiens non inscrits
- Claude Picard, Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador
- Pita Aatami, Société Makivik

Jane Cowell-Poitras, conseillère municipale, maire suppléante, Ville de Montréal

Mme Cowell-Poitras, de la Ville de Montréal a félicité le RÉSEAU pour ses deux années de travail remarquable pour son organisation et pour avoir répondu au besoin d'améliorer la qualité de vie des citoyens autochtones de Montréal. Le RÉSEAU a raison d'être fière des ses réalisations.

Elle souligne que l'Hôtel de Ville, ainsi que son administration, sont très sensibles aux besoins de la population autochtone et qu'ils veulent prendre des mesures concrètes et solides pour aller de l'avant. De plus, elle a mentionné que la Ville de Montréal a participé à l'élaboration du RÉSEAU par l'entremise de soutien financier, de ressources humaines et de contribution en nature.

La Ville de Montréal a offert un outil communautaire important à la communauté autochtone de Montréal, soit le Bottin des ressources, Édition 2010. Une version PDF est disponible au grand public sur le site internet de la Ville de Montréal. Elle se trouve sur la page internet du secteur de développement social.

Le bottin a été présenté à Nakuset et à Odile et il appartient maintenant au RÉSEAU de faire en sorte qu'il soit mis à jour sur une base régulière, pour les besoins des citoyens et des organisations autochtones de Montréal.

André Maltais, secrétaire général-associé, Secrétariat aux affaires autochtones

André Maltais, secrétaire général-associé, a exprimé son plaisir d'avoir été invité au rassemblement saisonnier de l'automne et il a félicité le RÉSEAU d'avoir inclus les Inuit ainsi que leur population croissante de la région de Montréal. Il a souligné que l'histoire de la Ville met en évidence la colonie Iroquoise d'Hochelaga où Montréal est maintenant érigé.

Nous sommes confrontés à un défi collectif qui demande que les besoins de la population autochtone de Montréal trouvent des réponses. L'annonce du RÉSEAU et de son travail est une étape importante d'avancement. Le travail que la Ville de Montréal a fait pour soutenir la population autochtone est manifeste. La police de Montréal agit de façon constructive, le Centre d'amitié autochtone de Montréal et ses employés autochtones viennent en aide et tous les partenaires ont un rôle à jouer vers l'atteinte de succès.

Le gouvernement du Québec espère sincèrement que Montréal sera intégré dans la stratégie pour les Autochtones vivant en milieu urbain du Canada, ceci en solidarité avec les autres populations autochtones urbaines.

Christopher Horton, Bureau de l'interlocuteur fédéral auprès des Métis et des Indiens non inscrits

Christopher Horton a remplacé Elizabeth Tromp, sous-ministre adjointe, qui n'a pu assister au rassemblement en raison d'un décès familial. Elle a exprimé ses regrets et elle a demandé que Christopher Horton agisse en son nom.

M. Horton a décrit les grandes lignes du but de la stratégie pour les autochtones vivant en milieu urbain en lien avec le travail avec une communauté urbaine autochtone et ses partenaires, et il a souligné que des solutions novatrices peuvent être créées pour trouver des réponses aux problèmes locaux. Il est important d'assurer une meilleure coordination ainsi qu'une collaboration élargie pour optimiser les investissements existants, dans le but de créer une concentration accrue et de produire de meilleurs résultats. Il a donné l'exemple de l'investissement fédéral de 60 000\$ par SAMU au Manitoba, lequel a ensuite servi de levier à un montant additionnel de 400 000 \$ de la part d'autres gouvernements et sources financières pour aider un refuge pour personnes sans-abri.

M. Horton a exprimé ses sincères remerciements au RÉSEAU, au Comité directeur ainsi qu'aux partenaires présents lors de la conférence de presse, tout en reconnaissant qu'un partenariat solide avait été formé et qu'il continuera à se renforcer.

Claude Picard, conseiller juridique, Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador

Claude Picard a remplacé le chef Ghislain Picard qui accompagnait le Chef National de l'APN lors d'une visite sur le territoire Cri de la Baie-James. Le chef Picard avait prévu rendre visite au RÉSEAU et à ses membres en après-midi, afin d'exprimer son soutien et son intérêt envers la communauté autochtone de Montréal.

Le leadership des Premières Nations du Québec a observé attentivement les efforts déployés par le RÉSEAU pour organiser et pour répondre aux besoins de la population autochtone et il a de plus remarqué que plusieurs communautés des Premières Nations aimeraient en faire davantage pour leurs membres vivant dans un cadre urbain, mais qu'ils sont soumis aux contraintes de leurs propres juridictions. On remarque que les membres des communautés se déplacent vers les zones urbaines à travers le Québec et que ce phénomène est en train de devenir un défi.

Parmi les prochaines étapes, on s'attend à ce que le RÉSEAU présente aux Chefs ses priorités, ses travaux et ses résultats, et le RÉSEAU a été invité à le faire dans un avenir rapproché.

L'APNQL a exprimé son soutien envers le RÉSEAU et a souligné qu'il ne doit pas hésiter à demander de l'aide au besoin.

Pita Aatami, président, Société Makivik

Pita Aatami, président de la société Makivik, a réitéré ses bons souhaits à la direction du RÉSEAU et a remercié Mme Allison Irqumia, membre du Comité directeur pour son travail et ses efforts face aux besoins d'organisation de la population Inuit de Montréal.

Il a donné un bref aperçu de l'Association des Inuits de Montréal et il reconnaît que les partenariats sont essentiels en 2010 et au delà.

La société Makivik soutiendra le RÉSEAU et travaillera avec d'autres partenaires au niveau fédéral, provincial, municipal ainsi qu'au niveau des Premières Nations afin d'aider à créer des solutions et à améliorer la qualité de vie de tous les citoyens autochtones vivant à Montréal.

PAUSE SANTÉ

DÉBUT DU RASSEMBLEMENT SAISONNIER DE L'AUTOMNE 2010

5. COMITÉ DE TRAVAIL : SERVICES SOCIAUX

▪ TÉMOIGNAGE D'UNE FAMILLE D'ACCUEIL

Mme Barbara McDonald-Simon, Groupe Tasiutigiiit (comité de travail des services sociaux) a accueilli les membres du RÉSEAU et les a remerciés de lui donner l'opportunité de prendre la parole sur le sujet des familles d'accueil.

Barbara, originaire du territoire Mohawk de Kanesatake est un parent nourricier depuis plus de quinze (15) ans et son expérience provient de l'entraide de son propre réseau familial. Son intérêt à aider les femmes et les enfants lui est venu durant son travail pour le Foyer pour femmes autochtones de Montréal (FFAM). Elle a appris à comprendre les femmes et les enfants qui avaient quitté la violence familiale pour se construire une vie meilleure. Par la suite, elle a adopté deux enfants et elle a continué à prendre soin de plusieurs autres enfants à titre de famille d'accueil.

Elle a rempli le rôle de parent auprès d'enfants Inuit, des Premières Nations ainsi que d'enfants ayant des besoins particuliers. Son rôle en tant que famille d'accueil fut très bien soutenu par les Centres de la jeunesse et de la famille Batshaw et il importe d'insister auprès de la communauté autochtone, sur le fait qu'il y a un grand besoin pour des familles d'accueil pour venir en aide aux enfants Inuit et des Premières Nations.

Barbara a exprimé son soutien envers le RÉSEAU et elle estime qu'il est important de rappeler à tout le monde l'importance du rôle joué par les enfants dans la création d'une vie meilleure pour les peuples autochtones et leur avenir. Elle a encouragé les membres du RÉSEAU à réfléchir sur le rôle des familles d'accueil et à sensibiliser la communauté à cet effet. Barbara a dû quitter à cause d'une urgence médicale familiale.

▪ COMMENTAIRES DES AÎNÉS

Imaapiik "Jacob" Partridge a été invité à dire quelques mots. M. Partridge a partagé avec les participants une partie de l'histoire orale des Inuit et de leur lien avec les Premières Nations, incluant les Hopi des États-Unis d'Amérique. Selon lui, il faut vivre ensemble et il faut se protéger mutuellement. Voilà le message qu'il a bien voulu laisser à l'auditoire.

Nakuset a fait une mise à jour sur la recherche et la compilation relative à un manuel destiné aux familles d'accueil et adoptives. Ce dernier sera disponible pour distribution en 2011-2012.

Elle a mentionné aux membres que, compte tenu du nombre de priorités par rapport aux services sociaux autochtones, le comité de travail s'est divisé en trois groupes. Le 1er groupe est celui du comité de travail des services sociaux qui mettra l'emphase sur les initiatives des familles d'accueil et adoptives, le 2e est un groupe de travail qui abordera le problème des personnes sans-abri et le 3e est un groupe de travail axé sur la justice.

▪ PERSONNES SANS-ABRI- ITINÉRANCE - PROJETS AUTOCHTONES DU QUÉBEC

L'itinérance est un problème très urgent à Montréal pour la population autochtone et Inuit provenant du Canada tout entier. Il y a un nombre croissant de nouveaux individus et de jeunes Autochtones qui arrivent dans la ville avec des besoins en logement, en formation, en emploi et en éducation afin de réussir à améliorer leur qualité de vie.

Projets autochtones du Québec a débuté en 2004 à titre de refuge temporaire, ayant 8 lits pour répondre à ce besoin spécifique. En 2010, il devint un établissement de 40 lits (pour les hommes,

les femmes et des lits pour les urgences). Les bénéficiaires de cette initiative communautaire sont caractérisés par des problèmes reliés à la toxicomanie (dans un grand nombre de cas, la toxicomanie est très sévère), au manque de formation et de compétences de travail adéquates, à l'absence d'un logement fixe, ainsi qu'à un niveau élevé de mobilité.

Donald Jackson, un membre de la communauté autochtone locale raconte aux membres du RÉSEAU le rôle que cet établissement pour personnes sans-abri a joué dans sa vie.

Donald a parlé de ses nombreux problèmes de santé et de ses séjours dans les hôpitaux locaux dans les années 90 et du fait que lorsqu'il en est ressorti, il n'avait nulle part où aller. C'est par pur accident qu'il a découvert le refuge pour personnes sans-abri et il a utilisé les services de PAQ sur une base régulière jusqu'à ce qu'il puisse stabiliser ses conditions de travail et monétaire pour pouvoir se payer un logement. PAQ lui a fourni un abri temporaire et l'a aidé à se responsabiliser, tout en aidant d'autres personnes autochtones en besoin de logement, de formation et d'emploi.

Donald mentionna très clairement aux membres du RÉSEAU que PAQ est une "nécessité et que les Autochtones qui aident d'autres Autochtones" contribuent par le fait même à créer de l'espoir en vue d'une vie stable à Montréal. On peut dire que vivre dans les rues de Montréal est une réalité très difficile et PAQ peut jouer un rôle important pour les nouveaux arrivants dans la ville de Montréal. Donald souhaite de tout cœur que les services de PAQ se poursuivent.

Terri Normandin, sous-comité itinérance, comité des services sociaux

Le sous-comité itinérance est en opération depuis septembre 2009. À venir jusqu'à maintenant, le groupe de travail s'est concentré sur les besoins et les aspirations de « Projets autochtones du Québec », un refuge pour personnes sans abri qui comprend 40 lits temporaires, dont 30 pour les hommes et 10 pour les femmes.

Terri exprime sa reconnaissance pour l'appui du secteur de développement social de la ville de Montréal, par l'entremise du travail de M. Guy Lacroix.

Le sous-comité est composé d'organismes qui travaillent dans le secteur de l'itinérance et dont l'objectif élargi est de contempler la mise en place d'un centre de guérison autochtone pour hommes. La mission à ce point-ci demeure néanmoins le renforcement du refuge pour personnes sans abri, dirigé plus précisément vers ses programmes, ses services et son financement.

Terri a remercié le sous-comité pour son soutien et a fait référence à son plan de vie personnelle de retourner aux études à temps plein en vue de l'obtention d'un diplôme. Elle a alors dû quitter son poste de direction.

Patricia Enhkibok, sous-comité justice, comité des services sociaux

Patricia travaille avec et pour le sous-comité justice et elle est bien connue pour son travail dans les services parajudiciaires du Québec (SPAQ) à Montréal et à Kahnawake.

La création du sous-comité justice résulte des lacunes marquées dans les services familiaux autochtones et le nombre des dossiers grandissants des jeunes Autochtones qui se retrouvent devant les tribunaux et qui sont placés sous la Direction de la Protection de la Jeunesse (DPJ).

On dénote un nombre grandissant du nombre de familles autochtones, de jeunes et d'enfants en traitement, spécialement des familles Inuit et des enfants du Nunavik qui arrivent à Montréal et qui sont en besoin de familles d'accueil. Malheureusement, il n'y a pas de travailleur attiré à ce type de population qui a des besoins. Un travailleur judiciaire familial est devenu une nécessité à Montréal.

Patricia a demandé aux communautés et au RÉSEAU de la soutenir par la sensibilisation et par le signalement de ce problème à la direction de SPAQ et au gouvernement provincial.

6. COMITÉ DE TRAVAIL EMPLOYABILITÉ – FORMATION – ÉDUCATION

Dolorès André, représentante de ce comité de travail, a accueilli les membres du RÉSEAU et souligne la présence de madame Francine Buckell qui est la Directrice de la Stratégie urbaine de la CDRHPNQ soit le Services de Développement des Ressources Humaines des Premières Nations de Montréal (SDRHPNM) et de Monsieur Ralph Cleary, directeur de la CDRHPNQ. Dolorès remercie les membres du comité de travail pour leur implication active et leur intérêt au cours de la dernière année. Dolorès souligne également le 10^e anniversaire d'existence du SDRHPNM et de la Stratégie urbaine de la CDRHPNQ en date d'aujourd'hui.

Dolorès invite Paige Isaac de la Maison des Premières Nations de l'université McGill à se joindre à elle afin de présenter les résultats du comité de travail atteints jusqu'à maintenant.

Dolorès et Paige ont mis l'accent sur la tenue de 17 rencontres du comité de travail et sur des sessions remue-méninges destinées à mettre sur pied certaines initiatives. En août 2010, une activité fut organisée avec la participation de 30 jeunes. Un guide d'emploi et de formation servant d'outil d'information est présentement en préparation par les membres du comité de travail.

De façon plus importante encore, le comité de travail a préparé un projet pilote nommé « Projet d'insertion socioprofessionnelle » à l'intention des personnes autochtones. Deux groupes de 15 personnes chacun seront choisis dans le but de suivre une période de formation en préparation pour le marché du travail, d'expérimenter l'emploi local dans un environnement de formation ou de recevoir le soutien nécessaire pour le retour aux études et de passer à travers une période de suivi, d'évaluation et de soutien. Un certain nombre de sources de financement furent identifiées pour financer ce projet et le processus d'application est en cours.

L'une des autres priorités est le réseau d'étudiants autochtones à travers Montréal. Composé de cégeps, d'écoles professionnelles, de collèges, d'universités et du comité de travail. Ce dernier étudie les options afin d'augmenter le sens d'appartenance à la communauté et à encourager les étudiants à compléter leurs études et à atteindre leurs objectifs scolaires. Le comité de travail est préoccupé par le financement des études postsecondaires des Premières Nations à travers le Canada, mais il n'a toujours pas formulé de solution face à cette situation.

Le comité de travail EFÉ a recueilli et compiler des informations sur des programmes de financement existants du niveau gouvernemental municipal, provincial et fédéral dans un cartable pour le partager au bureau de la Coordination du RÉSEAU. Cet outil de référence est mis à la disponibilité à tous membres intéressés. Ce mandat étant complété, les termes de références du Comité de travail seront révisés.

7. COMITÉ DE TRAVAIL SANTÉ

Chantal Robillard, substitut au comité de travail santé, a présenté les résultats du comité et ses priorités. Elle souligna aux membres et au Comité directeur le besoin de créer de meilleures communications entre les comités de travail, étant donné que certaines activités et priorités sont complémentaires, et qu'elles pourraient aider au partage des ressources et de l'information.

Le comité de travail santé a tenu six rencontres et il s'est concentré sur la base de données sur les services de santé et sur un centre de santé autochtone. La recherche sur la base de données va de l'avant et une évaluation sera la prochaine étape vers un centre de santé. Quelques rencontres furent requises, comme par exemple avec l'Agence de santé publique, etc. L'intention est d'aller de l'avant avec l'évaluation des besoins pour 2011, et les résultats devraient être présentés à l'automne 2011 ou à l'hiver 2012.

Comme pour les autres comités de travail, les membres du comité santé sont des étudiants à temps plein, des techniciens qui s'adonnent à des recherches ou des travailleurs; il est alors difficile de se rencontrer et de faire avancer des priorités.

8. ACTIVITÉ DE CONSULTATION

Nakuset, avec l'aide d'autres membres du Comité directeur, a organisé une brève activité de consultation auprès des membres du RÉSEAU pour connaître leur opinion à savoir comment il était possible de demeurer rattaché à la base et de faire en sorte que des personnes deviennent des agents de changement actif à l'intérieur de la vie communautaire autochtone à Montréal.

Une question principale comprenant 5 sous-sections de questions furent élaborées et les membres du rassemblement saisonnier de l'automne ont offert leur contribution d'idées pour les besoins de considération du Comité directeur.

Question Principale:

« Nous réussissons à impliquer les organisations communautaires; maintenant, comment pouvons-nous encourager les membres de la communauté à s'impliquer dans le RÉSEAU? »

Sous-sections de questions:

1. Quelles sont les choses qui encouragent les gens à participer?

- Activités culturelles traditionnelles
- Adaptées à la famille
- Repas spaghetti
- Nourriture gratuite
- Musique
- Tirages
- Concours et prix de participation
- Facebook
- Activité amusante, danse, bingo
- Service de garde
- Sujets d'importance personnelle plutôt que des discours (ex : vidéo et média)
- Un environnement relaxant
- Traduction et promotion
- Une personnalité connue
- Amenez vos amis
- Sentiment d'inclusion
- Réseautage
- Rétroaction
- Pertinence de l'activité
- Message clair et précis
- Présence ou soutien d'une autorité
- Approche rigoureuse
- Professionnalisme
- Publicité
- Activités prévues de façon régulière
- Bouche à oreille
- Spiritualité
- Retour aux traditions
- Participation de modèles de vie

2. Quels sont les obstacles à la participation?

- Les coûts
- Aucune motivation

- Endroit isolé
- Transport
- Langue
- Calendrier
- Accès à l'information
- Entreprises
- Invitation/touche personnelle
- Malaise
- Distance
- Météo
- Garderie
- Stationnement
- Mauvaises relations publiques
- Sujet ne s'applique pas
- Fatigue
- Gardiennage et implication de la famille
- Exclusion
- Manque de collations
- Mauvais horaire? Ex : Horaire de soirée/heures
- Manque de traitement
- Niveau d'alphabétisation – Absence d'outils de communication (i.e. téléphone)
- Trop formel
- Variété d'intérêts et représentations
- Financement
- Promotion et communication
- Déplacement local
- Évènements se déroulant le même jour
- Stationnement et manque de place
- Manque de connaissances traditionnelles
- Besoins primaires non rencontrés

3. Quelles stratégies pourraient fonctionner pour le RÉSEAU?

- Sondage
- Consultations
- Promouvoir la distribution des invitations
- Artiste agissant comme porte-parole (ex. : Elisapie ou Florent Vollant)
- Célébration – danse - kiosques
- Participation à des événements scolaires
- Stratégie de sensibilisation
- Aller chercher les gens où ils sont
- Création d'une équipe de soutien
- Mise à jour de l'information – Site Web
- Ouvrir les portes aux peuples autochtones de l'Amérique du Sud
- Promotion dans les communautés avant le voyage vers Montréal
- Histoires personnelles et communautaires
- Nourriture et plaisir
- Sensibilisation culturelle et partage
- Négociations
- Transparence
- Reddition de comptes
- Conteur d'histoires
- Non politique
- Autonomie et esprit d'équipe
- Moyens de briser la glace

- Humour et rires
- Ateliers

4. *Quels sont les obstacles qui existent pour le RÉSEAU?*

- Financement
- Espace (endroit)
- Traduction
- Communication interne et externe
- Manque de confiance
- Engagement externe
- Problèmes politiques
- Personnel
- Bureaucratie / paperasserie
- Trop long
- Volontaires
- Image négative
- Modèles positifs et histoires à succès
- Manque de persévérance
- Manque de temps
- Manque de ressources humaines
- Surcharge
- Sentiment de ne pas être assez inclus
- Manque d'humour et de plaisir
- Manque de confiance dans les capacités des organisations
- Attitude de faire des « petits pas »
- Manque d'objectifs concrets
- Manque d'appartenance à la base
- Trop politique

5. *Comment ces obstacles seront-ils abordés?*

- Stratégie de communication
- Face à face
- Web
- Promouvoir, être présent, faire connaître le RÉSEAU
- Média – radio (Kahnawake, Concordia, McGill)
- Recrutement
- Choses amusantes
- Bulletin d'information
- Partage des ressources
- Publication dans les organisations communautaires (babillards)
- Réseaux sociaux – Facebook - Courriel
- Relations médiatiques
- Plus grande collaboration entre les comités de travail et les partenaires
- Travailler moins en solitaire +ensemble
- Encourager les groupes à participer
- Produits dérivés, ex. : t-shirt
- Esprit d'équipe

DÉBATS DE L'APRÈS-MIDI

ASSEMBLÉE DES PREMIÈRES NATIONS DU QUÉBEC ET DU LABRADOR

Le Chef Ghislain Picard de l'APNQL a exprimé ses regrets aux membres du RÉSEAU de n'avoir pu être disponible pour la conférence de presse du matin dû à des contraintes d'agenda reliées à son travail et à ses déplacements.

Il a voulu assurer les membres du RÉSEAU que l'APNQL prend très au sérieux le développement et la croissance du RÉSEAU, alors que les Chefs constatent le déplacement croissant des membres de leurs communautés vers les centres urbains, comme Montréal. Il a réitéré ses remarques antérieures au fait qu'il était rassurant d'observer l'implication des Inuit dans la Stratégie de Montréal et selon lui, il est important que les partenaires, les groupes et les organismes travaillent ensemble pour en assurer le succès.

Alors que l'APNQL se concentre sur les nombreuses questions et préoccupations des Premières Nations du Québec, les Chefs n'oublient pas que les questions du milieu urbain et hors-réserve demeurent importantes et ils appuieront des initiatives telles que le RÉSEAU, dans le but de contribuer à l'avancement.

Il a rappelé aux membres du RÉSEAU l'invitation des Chefs de l'APNQL de vouloir introduire le RÉSEAU lors d'une prochaine réunion, et ce, dans le but de discuter des priorités et des défis rencontrés par la population autochtone vivant à Montréal.

9. COMITÉ DIRECTEUR

Odile s'est adressée aux membres du RÉSEAU pour parler des diverses priorités et défis rencontrés par le Comité directeur.

Elle a rappelé aux membres que les secteurs du bénévolat sont essentiels au succès et que l'on se doit d'être reconnaissants envers les organisations et les individus bénévoles pour le temps et l'énergie qu'ils consacrent par leur participation aux rencontres, et pour leur importante contribution d'idées et de soutien.

Au cours de l'année 2010, deux rassemblements communautaires furent organisés et un troisième est prévu pour 2011 à l'intention des membres. Entre temps, 23 rencontres furent tenues par le Comité directeur, et l'on doit souligner que ces rencontres demandent beaucoup de temps dû au fait que tous et chacun sont incités à s'impliquer.

Le budget du Comité directeur pour l'exercice financier 2010 – 2011 était limité, mais le comité a tout de même réussi à suivre le plan stratégique, à embaucher un coordonnateur, à soutenir les comités de travail quand c'était possible, et à répondre aux demandes de renseignements et d'information et/ou à venir en aide aux individus et aux groupes communautaires.

Les alliances de partenariat créées par l'entremise du RÉSEAU sont nombreuses. Plus de 500 groupes et individus sont membres et ils suivent les activités du RÉSEAU, les bulletins d'information et les rencontres des comités de travail. Odile a transmis ses remerciements aux représentants de la Ville de Montréal pour leur soutien et leur engagement et pour les ressources que la Ville a fournies pour en assurer le succès.

La période de mai à octobre 2010 fut consacrée à la création d'un logo, aux rencontres et aux activités des comités de travail, à la création d'un site Internet qui sera opérationnel dans un

avenir rapproché, et à perfectionner l'aspect communications publiques – bulletins d'information et promotion du RÉSEAU via les médias. Odile reconnaît que des critiques ont été exprimées par différents groupes, au fait que le processus de développement fut trop long. Cette étape est maintenant complétée.

Elle admet qu'en dépit d'un soutien en ressources humaines, les communications internes et externes sont complexes. Dans les mois à venir, il faut s'attendre à ce que les communications entre les comités de travail et les communications avec le grand public deviennent une priorité, alors qu'une emphase accrue sera mise sur les actions et les accomplissements des comités de travail.

Une fois de plus, il a été porté à l'attention des membres du RÉSEAU que trois des quatre priorités avancent : Le travail et la consolidation de PAQ, la mise en place d'un programme de financement pour les artistes autochtones et les intervenants culturels via le Conseil des arts et des lettres du Québec, et la concrétisation du *Projet d'insertion socio-professionnelle autochtone à Montréal*, dont le but est d'aider les jeunes Autochtones et d'autres personnes qui ont besoin d'aide dans le domaine de la formation et de l'emploi. Odile souligne que les Inuit constituent toujours une partie importante de la population autochtone à Montréal, et que le Comité directeur soutient les Inuit dans leurs efforts d'organisation et d'entraide.

Odile a remercié les membres du Comité directeur pour leur implication et leur engagement, et elle a exprimé l'espoir que d'autres partenariats seront créés dans l'année à venir, au fur et à mesure que les partenaires apprendront à travailler ensemble et qu'ils atteindront leurs objectifs communs.

10. COMITÉ DE TRAVAIL : JEUNESSE

Widia Larivière et Jorge Herrera, représentant et substitut pour le comité de travail jeunesse, n'étaient pas disponibles dans l'après-midi.

Odile a présenté l'état de la situation quant à ce comité de travail.

Le comité de travail n'a pas réussi à recruter des jeunes pour devenir membres et pour contribuer à la création de priorités ou d'actions qui aideraient les jeunes Autochtones du grand Montréal. À l'heure actuelle, il semble y avoir deux groupes distincts de jeunes. L'un d'eux est constitué de la population étudiante autochtone qui est intégrée dans les études de niveau secondaire, collégial, technique, professionnel et dans les institutions post-secondaires et qui ont accès aux services, aux organisations et aux groupes d'étudiants qui travaillent dans le domaine de l'éducation. Le deuxième groupe semble être moins instruit; il est plutôt sans emploi ou ne semble pas disposer de logement adéquat et ces jeunes font appel aux services dispensés par PAQ et par le Centre d'amitié autochtone de Montréal. Ce groupe mobile semble animé d'un mouvement constant, il devient alors plus difficile de communiquer avec eux et ils sont concentrés sur leurs priorités; de plus, ils ne sont pas en communication soutenue et régulière avec les organisations locales.

Le comité de travail jeunesse constitue une source de préoccupation au niveau du Comité directeur et cette question sera discutée dans le but de créer certaines options qui permettraient de leur tendre la main et d'impliquer ces groupes dans le RÉSEAU.

11. COMITÉ DE TRAVAIL: ART•CULTURE

Melissa Mollen-Dupuis, artiste locale, ART•CULTURE

Melissa est une artiste autochtone locale qui a partagé avec les membres du RÉSEAU son expérience d'apprentissage et de travail, de même que son introduction aux arts et à l'environnement culturel autochtone dans le grand Montréal. Elle a mentionné qu'au départ, elle ne possédait pas les contacts nécessaires et probablement pas toutes les compétences requises. Le Comité ART•CULTURE l'a aidée à créer un important réseau de contacts personnels et de ressources, ce qu'elle n'aurait pu normalement créer toute seule. Elle a exprimé sa gratitude

envers Terres en Vues et d'autres membres du comité de travail pour lui avoir ouvert les portes, pour lui avoir présenté des personnes influentes et pour lui avoir trouvé une ressource locale qui l'a aidée à s'impliquer dans le Jardin des Premières Nations au Jardin Botanique de Montréal où elle sensibilise les visiteurs à la culture autochtone et aux réalités des Premières Nations.

Catherine Joncas, représentante, ART • CULTURE

Catherine a fait une brève présentation du travail et des priorités du comité de travail et elle a ensuite élaboré sur les événements tenus entre les mois d'avril et octobre 2010 où le comité ART•CULTURE a joué un important rôle communautaire. C'est durant la haute saison du printemps et de l'été que se déroulent les activités théâtrales, les festivals estivaux, les événements musicaux et où la culture autochtone devient un important ambassadeur et un instrument de transmission de la culture, de l'histoire et du savoir-faire autochtone. Le déplacement du «*FESTIVAL PRESENCE AUTOCHTONE*» s'est avéré tout un défi par le fait qu'il soit survenu à la dernière minute. Même si le nombre des participants avait diminué, l'événement s'est quand même avéré un succès dans l'ensemble et il a jeté les bases d'un nouvel environnement pour l'été 2011.

On a fait référence à un nouveau projet du «Centre d'histoire de Montréal», grâce auquel les sites et les événements de l'histoire et des points d'intérêts autochtones du grand Montréal, seront reconnus. C'est un nouveau pas vers la reconnaissance par la Ville de Montréal, du jamais vu dans le passé.

Les priorités du comité ART•CULTURE relativement à un «lieu communautaire» et à un fond de développement culturel local, avancent. En ce qui a trait au «lieu communautaire», un groupe de travail a commencé à se rencontrer pour développer cette priorité. Les membres du RÉSEAU qui seraient intéressés peuvent communiquer avec André Dudemaine ou avec Catherine pour de plus amples informations à ce sujet. Le Fond de développement culturel local a été confronté à quelques obstacles et le comité de travail entend faire le suivi avec le *Conseil des arts et des lettres du Québec* quant à sa promesse de mettre sur pied un fond pour les artistes autochtones du grand Montréal.

Les membres de ce comité de travail ont pris une part active dans les événements du Comité directeur, et au cours de l'été, le coordonnateur s'est impliqué activement avec le coordonnateur du RÉSEAU dans la promotion des événements, du RÉSEAU et à fournir de l'information au public en général.

12. COMITÉ DE TRAVAIL: COMMUNICATIONS

Une mise à jour sur le travail accompli depuis le rassemblement saisonnier du printemps 2010 fut présentée par Jean-François O'Bomsawin. Un certain nombre d'initiatives majeures furent organisées par le RÉSEAU, comme par exemple :

- l'organisation et la tenue réussie d'un concours de logo – les résultats du concours furent présentés aujourd'hui à tous les membres du RÉSEAU.
- la coordination et la tenue de la conférence de presse du 3 novembre 2010.
- l'embauche et la supervision d'un étudiant en emploi d'été pour le RÉSEAU.
- l'embauche et la supervision d'un stagiaire au programme Parrainage professionnel.
- la création d'une base de données média.
- la collaboration dans le développement du Site Internet du RÉSEAU.
- l'élaboration d'une stratégie de communications pour le nouveau site internet.

Tout comme les autres comités de travail l'ont fait, Jean-François a remercié les membres du comité de travail et il admet ouvertement que l'effort requis pour libérer du temps comme bénévole constitue un défi de taille lorsque les participants occupent des emplois à temps plein, ailleurs. Cependant, le comité de travail communications était heureux de constater qu'un pas important

avait été franchi aujourd'hui avec l'annonce du logo, la présentation du RÉSEAU au public, la disponibilité d'importants outils de communication, comme par exemple les en-têtes de lettre, les objets promotionnels, etc. et le futur site internet qui sera accessible au public dans un avenir proche.

13. ATTENTES DU RASSEMBLEMENT SAISONNIER DE L'HIVER

On a recueilli de l'information sur des questions et des préoccupations qui devraient/pourraient être discutées lors du rassemblement saisonnier de l'hiver. Les membres du RÉSEAU avaient quelques suggestions pour les comités de travail et pour le Comité directeur, comme par exemple, des sujets qui se doivent d'être abordés. Les points suivants furent mentionnés:

- Statut légal du RÉSEAU, options et recommandations.
- Discussions et élaboration d'une politique des ressources humaines
- Mise en activité d'un RÉSEAU social – entre le début de février 2011 et la fin de mars 2011
- Mise à jour du plan stratégique du RÉSEAU pour 2011 - 2012
- Un site internet multilingue qui permet la traduction en langues autochtones, le plus pressant étant l'Inuktitut
- Dresser un pont entre les comités de travail
- Options pour mieux gérer l'offre de bénévolat
- Identifier des porte-paroles pour faire la promotion du RÉSEAU

14. AVIS COMMUNAUTAIRES

Plusieurs membres du RÉSEAU ont profité de cette tribune pour annoncer leurs prochains événements communautaires.

Le Centre d'amitié autochtone de Montréal
Prochaine Assemblée générale annuelle
Invitation pour assister et participer

Les Centres de la Jeunesse et de la Famille Batshaw
Recrutement de familles autochtones pour devenir une famille d'accueil

15. PRIÈRE DE CLÔTURE

Mike Standup, conseiller traditionnel, territoire Mohawk de Kahnawake, a récité la prière de clôture lors du rassemblement saisonnier d'automne du RÉSEAU.

AUTRES ÉLÉMENTS À JOINDRE AU RAPPORT FINAL

CRÉDITS DE PHOTOS

Aîné Imaapiik "Jacob" Partridge

Conseiller traditionnel Mike Standup

Marie-Céline Charron, Étudiante Autochtone
Danseuse du cerceau traditionnel

Chad Katsenhake :ron Diabo, joueur de tambour
Tiohtiake Drum Group, Centre d'amitié autochtone de Montréal

ANNEXE À JOINDRE

- Ordre du jour du 3 novembre 2010
- Aîné bénévole Imaapiik "Jacob" Partridge
- Notes biographiques
- Copie du nouveau logo du RÉSEAU
- Rapports écrits des comités de travail
 - Services sociaux*
 - Employabilité-Formation-Éducation*
 - Santé*
 - Comité directeur*
 - Jeunesse*
 - ART● CULTURE*
 - Communications*
- Aîné bénévole, Mike Standup
- Liste des participants du 3 novembre
- Copie des résultats de l'évaluation du 3 novembre

Annexe 1: Liste des participants

Aînés
Imaapiik "Jacob" Partridge
Mike Standup
Participants du 3 novembre 2010
Robert Charles Aitken Projets autochtones du Québec
Patrice Allard Ville de Montréal
Adamic Alaku Service Canada
Dolorès André Service de développement des ressources humaines des Premières Nations de Montréal
Pascal C. Annual Arts, Racines et Thérapies
Aurélie Arnaud Femmes Autochtones du Québec
Patricia Auclair Regroupement des centres d'amitié autochtone du Québec
Diane Bélanger Individu
Daniel-Paul Bork RÉSEAU pour la stratégie urbaine de la communauté autochtone à Montréal
Suzanne Bourdon Photographe
Catherine Brown Collectif L' Autre Montréal
Francine Buckell CDRHPNQ
Margaret Butler Individu
Adrienne Campbell Projets autochtones du Québec
Andrea Carroll Individu
Ramélia Chamichian Ville de Montréal
Jason Champagne Centre de santé et des services sociaux Jeanne-Mance
Dean Dussault National
Frida Charles-Antoine Emploi Québec/Gouvernement régional de Kativik
René Charest CLSC de Faubourg, CSSS Lamontagne
Carole Chouinard Ville de Montréal
Ralph Cleary CDRHPNQ
Kakwiranoron Cook Université McGill
Sylvie Cornez Chez Doris
Brenda Crane-Martin Centre des femmes de Montréal
Loic Dimarcantano Secrétariat aux affaires autochtones
Martin Dubé Cree-ations
Garnett Forbes Les centres de la jeunesse et de la famille Batshaw

Amélie Girard Comité de travail ART • CULTURE
Henri Goulet Ville de Montréal
Janice Hamel Centre de santé et des services sociaux Jeanne Mance
Lorraine Harrilal Foyer pour femmes Autochtones de Montréal
Jorge Herrera Centre d'amitié autochtone de Montréal – Jeunesse
André Huot CCS Services Communautaires Catholiques
Paige Isaac Université McGill
Allison Irgumia Association des Inuit de Montréal
Anais Janin ARTIAL
Gustavo Zamora Jimenez Cercle des Premières Nations de l'UQAM
Odile Joannette CDRHPNQ
Catherine Joncas Théâtre Ondinnok, ART • CULTURE
Carrie Martin Foyer pour Femmes Autochtones de Montréal
Maud Emmanuelle Labesse Institut national de santé publique du Québec
Elaine Larivière Les centres de la jeunesse et de la famille Batshaw
Chantal Latour Secrétariat aux affaires autochtones
Louise Légault CEGEP John Abbott
Salwa Majouji Ville de Montréal
Julie Martel Secrétariat aux affaires autochtones
Barbara McDonald-Simon Tasiutigiiit
Geneviève Millaire Apathyisboring.com
Mélissa Mollen-Dupuis Artiste
Karina Montminy Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse
Nakuset Foyer pour Femmes Autochtones de Montréal
Terri Normandin Foyer pour Femmes Autochtones de Montréal
Jean-François O'Bomsawin Aboriginal People's Television Network
Travis O'Brien Bureau de l'Interlocuteur fédéral
Andréanne Pâquet Fondation de la Tolérance
Maxime Perez-Raymond Étudiant
Alana-Dawn Phillips Centre de la petite enfance (CPE) Soleil Le Vent
Charlotte Pien Foyer pour femmes Autochtones de Montréal
Shirley Pien Foyer pour Femmes Autochtone de Montréal
Brett Pineau Centre d'amitié autochtone de Montréal Inc.

Danielle Poirier Services para-judiciaires autochtones du Québec

Irene Qavavaug Foyer pour Femmes Autochtones de Montréal

Marie Rana Les centres de la jeunesse et de la famille Batshaw

Isabelle Richard Atelier Habitation Montréal

Faisca Richer Institut de santé publique du Québec

Gilles Rioux Ville de Montréal

Chantal Robillard Institut universitaire en santé mentale Douglas

Jennifer Russel Projets autochtones du Québec

Penelope Ryder Individu

Donat Savoie Société Makivik

Danielle St-Laurent Femmes Autochtones du Québec

Robert St-Pierre Agence de la santé publique du Canada

Ianik Vertolli Service Canada

Lisa Watt Gouvernement Régional de Kativik

Dolores Whitequill – Gadbois CPE Soleil Le Vent

Nathan Williams Concordia

MÉDIA

Vincent Georgekish – **CBC North**

Ossie Michelin – **APTN**

Amy German – **The Nation**

Caroline Monpetit – **Le Devoir**

Marc Pacanowski – **Radio Canada**

Mélanie Chabot – **Revue DS**

Maud Emannelle Labesse – **Revue DS**

Pierre Pagé – **Radio Ville- Marie**

INVITÉS SPÉCIAUX AU LANCEMENT DU RÉSEAU

André Maltais Secrétariat aux affaires autochtones

Jane Cowell-Poitras Ville de Montréal

Ghislain Picard Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador

Claude Picard Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador

Pita Aatami Société Makivik